

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Rihanna fan
de Bob Marley

Elle même icône, Rihanna est une fana de Bob Marley. Actuellement, elle travaille sur un album dont le clip de la chanson *Man Down* aux rythmes reggae a été tourné en Jamaïque.

Rihanna, d'ailleurs, ne cache pas qu'elle tire son inspiration dans la musique du roi du reggae. Mort il y a trente ans, le 11 mai 1981, Bob Marley «vit» avec elle dans sa maison. «Ma pièce Bob Marley est un endroit où se détendre. Il y a de l'encens qui brûle et une immense peinture en noir et blanc qui le représente. J'adore ce tableau. Le reste de la pièce est jaune, vert et rouge comme le drapeau jamaïcain. Il y a aussi une petite table basse pour y poser son café, et des sièges bas pour se relaxer. J'ai également disposé des livres consacrés à Bob Marley. C'est l'un de mes artistes préférés, il a énormément contribué à l'évolution artistique des Caraïbes», dit-elle au sujet de son idole. De temps en temps, elle rend hommage à Bob Marley en reprenant ses chansons comme *Is this love* ou *Redemption song*. Dernièrement elle est apparue avec un sweat-shirt à l'effigie du rastafarian.

Bob was a good man, no Rihanna, no cry !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

2^e ÉDITION DU SERIAL TAGGEUR SHOW

La fête de la jeunesse

Musique, danse, freestyle (football/basket-ball) et plein d'autres surprises figurent au programme de la 2^e édition du Serial Taggeur Show, prévue samedi, à partir de 16h, à la salle Atlas de Bab-El-Oued à Alger.

Le casting de cette deuxième édition réunira du monde. Commençons par les «dames» : Narimane, Hayat Zerrouk et Dounya, les révélations féminines de l'émission Serial Taggeur de la Radio Chaîne 3, vont certainement charmer le public avec des chansons dans les genres pop, folk ou rock. Avec les groupes Majazz de Jijel (fusion jazz), Tatafull versé dans la musique africaine et Freeklane (gnawi, blues et chaâbi), les gens ne risquent pas de s'ennuyer. Dziri One Crew est une troupe de danse constituée de huit danseurs dans le style break-dance, et qui a remporté plusieurs prix à l'échelle internationale.

Le rappeur Sido de Tipasa est l'auteur du générique de l'émission Serial Taggeur. Ayoub Medjahed est auteur, compositeur et interprète. Il est déjà connu comme étant l'ancien leader et chanteur du groupe de flamenco et de rumba gitane Suerte, formé en 2009 et dont les éléments se sont séparés en septembre 2010. Brahim Sarem, lui, fait de la world music, une «musique du monde» sans frontières. G-stree G-street, enfin, est un duo de jeunes qui, avec un ballon, font des merveilles. Leur show freestyle est

un spectacle inspiré du foot et du basket-ball. Tous ces artistes, chacun dans son genre, sont les jeunes talents découverts grâce à l'émission Serial Taggeur.

Le principe de cette émission est basé sur un «Facebook radiophonique» qui donne l'opportunité aux auditeurs d'intervenir via le net ou le téléphone. Serial Taggeur, produite et présentée par Yazid Aït Hamadouche, se charge aussi de découvrir les nouveaux talents à travers toute l'Algérie et leur offre un espace radiophonique, donc l'opportunité de se faire connaître du grand public.

La première édition de Serial Taggeur Show (la finale de l'émission) a eu lieu le 23 décembre 2010 à l'auditorium Aïssa-Messaoudi de la Radio algérienne.

Cette seconde édition, samedi 28 mai, à la salle Atlas, donc, sera organisée par la Radio Chaîne III en collaboration avec l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) et la Radio El Bahdja.

Le prix des billets est fixé à 200 DA. Des points de vente sont ouverts à la salle Atlas ainsi qu'à la salle El-Mouggar d'Alger-Centre, pour ce spectacle d'une durée de deux heures et demie.

K. B.



Actucult Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER)

● Jeudi 26 mai à 19h :

Spectacle de danse «Si je t'M» par la Cie Black Blanc Beur (France).

● Vendredi 27 mai à 19h :

Spectacle multimédia «Anando vivendo» par Saule & The Madrix (Italie), dans le cadre du 12^e Festival culturel européen en Algérie. INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

● Jeudi 26 mai à 19h :

Projection du film *Signorin a effe* de Emma Martano (Italie-2007), à la salle polyvalente.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

● Jeudi 26 mai à 14h30 :

L'Office technique de coopération de l'ambassade du royaume d'Espagne et l'Institut Cervantès d'Alger organisent une conférence intitulée «Femme et économie» animée par deux spécialistes algériennes, Fatma Boufenik et Zatia Najat, et deux spécialistes espagnols, Betlem Cañizar Bel et Mertxe Larrañaga Sarriegui.

● Du 25 mai au 20 juin 2011 :

Exposition hommage à Vicente Aleixandre (25 poèmes, 25 artistes), dans le cadre du 12^e Festival culturel européen en Algérie.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

● Jeudi 26 mai à 19h :

Pièce *El imbratore we el mouhandissa* de l'association Tiziri d'Alger).

● Vendredi 27 mai à 19h :

Pièce *Kef el nemer* du Théâtre régional d'Oum El-Bouaghi.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER (BASTION 23)

● Jusqu'au 31 mai :

2^e édition du Festival national de la création féminine dont le thème cette année est consacré à la broderie d'art. Horaires de 10h à 18h.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, RUE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER)

● Samedi 28 mai à 14h30 :

Youssef Merahi dédicacera son ouvrage *Oran échelle 31*, paru aux éditions Alpha.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● Samedi 28 mai à 14h :

Rencontre littéraire animée par l'écrivain Kaddour M'hamsadji, autour de son livre *Le petit café de mon père*.

SALLE FRANTZ-FANON (RIADH EL-FETH, ALGER)

● Samedi 28 mai à 14h :

Rencontre littéraire autour du livre *Plume qui délire* de Saïd Hilmi, paru chez les éditions Dalimen.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

● Jusqu'au 30 juin

Exposition d'œuvres de Mohammed Khadda, en commémoration du 20^e anniversaire de la disparition de l'artiste.

CINÉMA

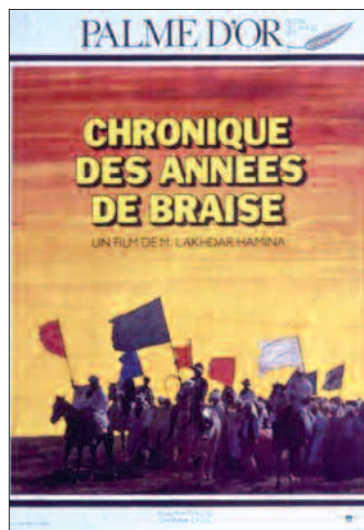
Ouverture des journées
du court-métrage de Béchar

Les premières journées du court-métrage de Béchar ont débuté hier mercredi à la maison de la culture, avec en compétition 17 œuvres de jeunes cinéastes de différentes wilayas du pays.

Cette manifestation cinématographique, qui s'étalera sur trois jours, à l'initiative de la Maison de la culture et l'association Ciné-Grouz, se veut un espace dédié à la promotion du court-métrage et à l'encouragement des jeunes cinéastes.

Elle se propose également d'être un nouvel apport aux activités du 7^e art à travers la wilaya, dont plusieurs sites comme ceux de Taghit sont généralement choisis pour être les décors naturels de productions cinématographiques, comme cela a été le cas dernièrement pour le documentaire-fiction, *Abdelkrim El Maghili* de Larbi Lakehal, programmé dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011», soulignent les organisateurs.

Les séances de projection devaient débuter mardi après-midi, avec la présentation du *Retour de la conscience* de Cheikh Issam, un court-métrage de treize minutes qui aborde le sujet des mères-célibataires. *La Corde*, de Zamoum Omar, traite en 20 minutes de l'arrivée en Algérie de deux étrangers qui vont découvrir les réalités sociales et culturelles du pays, alors que *Le Crime*, de



«Chronique des années de braise» projeté dans le cadre du panorama du cinéma algérien.

Hocine Merdjaoui, s'intéresse au fléau du trafic de drogue.

De son côté, Dhimi Mohamed, dans sa production intitulée *Jeunesse et drogues*, s'intéresse à la propagation parmi cette catégorie sociale de la toxicomanie et des effets négatifs de la consommation des stupéfiants.

Les autres œuvres traiteront des thèmes divers liés notamment aux harragua (migrants clandestins), à l'emploi des jeunes diplô-

més, à la condition féminine et à l'engagement des artistes pour les causes justes.

En marge de ces activités, un panorama du cinéma national figure également au programme de cette manifestation, et ce, à travers la projection de plusieurs longs-métrages, à l'exemple de *Chroniques des années de braise* de Lakhdar Hamina, ainsi qu'une exposition sur l'histoire du cinéma arabe et international, à travers des affiches et autres documents photographiques.

Par ailleurs, un cycle de formation et d'initiation aux techniques cinématographiques a débuté hier sur le thème de la direction de l'image et de la vidéo numérique, et ce, sous l'encadrement de réalisateurs et techniciens du cinéma, membres de l'association Ciné-Grouz.

Des conférences-débats sur des sujets liés à l'histoire et le cinéma, à l'apport du conflit dans la construction dramaturgique et sur les principales technologies de prise de son et la direction de la photo au service du cinéma, seront organisées dès aujourd'hui jeudi avec la participation de plusieurs professionnels nationaux du cinéma.